

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

le COEUR SACRÉ de JEANNE-MANCE

Delisle dans la gueule de Sonia Cotten et Erika Soucy



rhj
20me

LE
PETIT
THÉÂTRE

TABLE DES MATIÈRES

3 Avertissement

4 Utilisation de ce cahier | Avis aux enseignant·e·s

LES GENRES JUSTIFICATIF ET ARGUMENTATIF

5 ACTIVITÉ 1 : Les articles

6 ACTIVITÉ 2 : La discussion

7 ACTIVITÉ 3 : Le débat

LE GENRE DRAMATIQUE

9 ACTIVITÉ 4 : La compréhension

11 ACTIVITÉ 5 : Les réactions écrites

12 ACTIVITÉ 6 : L'écriture hexagonale

13 ACTIVITÉ 7 : L'appréciation

LE GENRE POÉTIQUE

14 ACTIVITÉ 8 : Illustrer un poème

14 ACTIVITÉ 9 : Reconstituer un poème découpé

14 ACTIVITÉ 10 : Créer un film sur un poème

14 ACTIVITÉ 11 : Rédiger un poème en faisant un pastiche

L'ART DE LA SCÈNE

15 ACTIVITÉ 12 : Les éléments du langage dramatique

15 ACTIVITÉ 13 : La nouvelle dramaturgie

15 ACTIVITÉ 14 : Réflexion sur le théâtre

16 ACTIVITÉ 15 : Littérature et imaginaire

16 ACTIVITÉ 16 : Littérature québécoise

17 ACTIVITÉ 17 : Jeanne - Mance et les textes fondateurs

ANNEXES

18 À 24 ANNEXE 1 : Extraits de la pièce pouvant être analysés

25 À 26 ANNEXE 2 : Poème récité durant la pièce par Sonia Cotten

27 À 28 ANNEXE 3 : grille d'observation et d'interprétation

29 À 32 ANNEXE 4 : Textes pour la dissertation critique

33 À 34 Bibliographie

AVERTISSEMENT :

Le spectacle comporte des thématiques (inceste, pédophilie, abus sexuel, violence), un langage et un traitement pouvant choquer certain·e·s spectateur·trice·s. Il est déconseillé aux jeunes de 15 ans et moins. Nous laissons le soin aux enseignant·es de juger si le contenu est adapté à leurs élèves les plus sensibles.

À noter que l'écriture inclusive ou épiciène est utilisée pour la rédaction de ce cahier, à l'exception de quelques formulations tirées de documents ministériels. Pour en apprendre plus sur le sujet, vous pouvez consulter [la page de l'OQLF](#).

UTILISATION DE CE CAHIER | AVIS AUX ENSEIGNANT·E·S :

La première partie de ce cahier pédagogique constitue un accompagnement dramaturgique du spectacle, creusant les thématiques et sujets y étant reliés et expliquant le processus de création et le matériel bibliographique. Elle peut être lue intégralement ou par sections, comme complément d'information à certaines activités de la deuxième partie.

Dans la deuxième partie, vous trouverez tout le matériel nécessaire pour la construction d'une séquence didactique liée à votre champ d'enseignement, que ce soit le français, l'art dramatique ou le cours d'éthique et culture religieuse au 2^e cycle du secondaire, les cours de littérature et de théâtre au collégial ou à l'université. Vous pouvez aussi choisir de vous servir d'une seule activité et d'un court extrait de la pièce.

Pour chaque activité, vous trouverez une intention pédagogique tirée des documents ministériels (PFÉQ, PDA, etc.) ainsi qu'une suggestion sur la façon de procéder avec vos étudiant·es. L'ouvrage de Jocelyne Giasson, *Les textes littéraires à l'école*, a très souvent servi de référence. Certaines activités peuvent être faites dans le cadre du cours de français aussi bien que dans celui du cours d'art dramatique ou d'éthique et culture religieuse, celles-ci étant interchangeables.

Les activités proposées ont comme objectif d'alléger la tâche des enseignant·e·s qui sont, bien entendu, libres de s'en servir à leur guise.

DISCIPLINES	ACTIVITÉS	PAGES
Français (secondaire)	1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11	5, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 13, 14
Français (collégial)	1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 15, 16	5, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 16
Art dramatique (secondaire)	2, 3, 4, 7, 12, 13, 14	6, 7, 9, 15
Art dramatique (collégial)	2, 3, 4, 7, 12, 13, 14	6, 7, 9, 15
Éthique et culture religieuse	2, 3	6, 7
Les textes fondateurs de la littérature occidentale	2, 17	6, 17

LES GENRES JUSTIFICATIF ET ARGUMENTATIF

ACTIVITÉ 1 : LES ARTICLES

Afin de créer un lien entre la culture première des jeunes et la pièce *Le cœur sacré de Jeanne-Mance*, vous pouvez commencer par faire lire aux élèves un texte courant portant sur Yvan Godbout, l'auteur du conte interdit *Hansel et Gretel*, ou encore sur l'affaire Gabriel Matzneff / Vanessa

Yvan Godbout

LA PRESSE :

<https://www.lapresse.ca/debats/editoriaux/2019-12-20/hansel-et-gretel-d-yvan-godbout-la-prison-pour-un-roman>

THE CONVERSATION :

<https://theconversation.com/ce-quil-faut-comprendre-de-laffaire-hansel-et-gretel-115792>

RADIO CANADA :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1736929/yvan-godbout-accusation-hansel-gretel-horaire-pedophilie-acquitte>

LE DEVOIR :

<https://www.ledevoir.com/culture/586654/yvan-godbout-remporte-sa-bataille-epique>

Gabriel Matzneff / Vanessa Springora

NEW-YORK TIMES :

<https://www.nytimes.com/fr/2020/02/11/world/europe/france-gabriel-matzneff-pedophilie.html>

FRANCE TV INFO :

https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/affaire-gabriel-matzneff/l-article-a-lire-pour-comprendre-laffaire-gabriel-matzneff-un-ecrivain-aux-pratiques-pedophiles-assumees_3762443.html

LE FIGARO :

<https://www.lefigaro.fr/livres/affaire-matzneff-que-decouvre-t-on-dans-le-consentement-de-vanessa-springora-20191231>

Par ailleurs, cette activité de démarrage est aussi l'occasion de bâtir un pont entre le mouvement de dénonciation actuel (#MeToo) et la pièce de théâtre présentée aux élèves. C'est une façon d'aborder ces thèmes plutôt délicats avec eux.

LE DEVOIR :

<https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/582441/denonciations-la-liste>

LE CAHIER :

<https://lecahier.com/lhistorique-de-cette-vague-de-denonciation/>

Pour les deux cas, une amorce à faire en classe avec différents textes courants est disponible. Les élèves peuvent lire le ou les textes et les annoter. L'enseignant·e peut procéder à une activité de modelage si nécessaire. Quelques pistes vous sont proposées : discussion en grand groupe sur la dénonciation à l'aide de questions ciblées, repérage du champ lexical lié à la dénonciation, rédaction d'une lettre adressée aux médias, aux artistes qui osent aborder ces thématiques dans leurs œuvres, etc.

ACTIVITÉ 2 : LA DISCUSSION

Intention pédagogique :

« Confronter et défendre ses idées en interagissant oralement »¹

Cette activité s'adresse aux enseignant·e·s de toutes les disciplines et de tous les niveaux scolaires.

- Avant la représentation de la pièce, vous pouvez fournir une grille d'observation et d'appréciation à vos élèves en leur donnant comme consigne de mettre l'accent sur un ou des éléments particuliers et marquants, que ce soit le registre de langue, les thématiques abordées, le jeu des acteurs, la psychologie des personnages, la structure dramatique ou théâtrale, les différents types de discours, l'utilisation des TIC, etc.
- Après la représentation, l'enseignant·e peut demander à ses élèves de rédiger une appréciation ou une interprétation portant sur un élément qui les a marqués.
- En classe, vous pouvez former des équipes de trois ou quatre personnes et donner la consigne suivante : chacun d'entre vous doit faire part aux autres de son appréciation ou de son interprétation d'un élément particulier. Le but de la discussion est de partager son point de vue et de s'enrichir de celui de l'autre, c'est-à-dire de justifier sa pensée et non de convaincre ses pairs. Il faut aussi « assurer la cohérence de la discussion² ». Par ailleurs, pour les enseignant·e·s du secondaire, comme il s'agit ici de la compétence 3, communiquer oralement selon des modalités variées, il peut être pertinent de demander à chaque élève de se donner un défi particulier quant aux compétences linguistique, discursive et communicative.

- L'enseignant·e peut aussi amorcer une discussion en grand groupe quant aux thèmes tabous présents dans la littérature et le théâtre.

¹ http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/plaq/PDA_PFEQ_francais-langue-enseignement-secondaire_2011.pdf_p.17
² http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/plaq/PDA_PFEQ_francais-langue-enseignement-secondaire_2011.pdf_p.21

ACTIVITÉ 3 : LE DÉBAT

Intention pédagogique :

« défendre une opinion sur un problème controversé et d'intérêt public dans le but d'influencer le destinataire, voire de le convaincre ³»

Le débat peut être pratiqué dans n'importe quelle discipline, plus particulièrement dans la classe de français de cinquième secondaire et dans celle du cours d'éthique et culture religieuse puisque la pièce amène le spectateur·trice à se poser des questions d'ordre éthique.

Au collégial, le débat peut se transformer en une question de dissertation critique pour le cours *Littérature québécoise* (voir activité 16).

Quelle est la responsabilité de l'auteur·trice ?

Est-ce qu'un·e auteur·trice a le droit de tout dire ?

Est-ce que la perception de l'auteur·trice face à sa propre œuvre est importante ?

Est-ce que l'œuvre parle pour elle-même ?

Y a-t-il des thématiques à proscrire en art ?

Est-ce que tout est permis dans la fiction ?

Est-ce qu'on doit dédouaner, défendre ou éprouver de l'empathie pour les personnages d'une œuvre ?

Est-ce que les personnages de fiction existent pour qu'on les sacrifie à notre place ?

Pour le secondaire, voici quelques suggestions :

- Assigner des numéros au hasard aux élèves puis déterminer que les 1 seront POUR et que les 2 seront CONTRE.
- Distribuer les rôles au hasard (pour/contre)
- Faire piger les POUR et les CONTRE
- Laisser le choix aux élèves
- Séparer la classe en deux et assigner une position aux équipes

³ http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/PDA_PFEQ_francais-langue-enseignement-secondaire_2011.pdf, p. 21.

LE GENRE DRAMATIQUE

Les activités suivantes s'adressent particulièrement aux enseignant·e·s de français du secondaire.

Intention pédagogique :

« Découvrir des œuvres de création en ayant recours à l'écoute d'une pièce de théâtre⁴ », plus particulièrement « divertir, émouvoir ou éduquer en présentant sur une scène un texte dialogué joué par des acteurs⁵ », « plaire, émouvoir, enseigner des comportements, des valeurs, des attitudes ; catharsis⁶ ».

« Découvrir des univers littéraires en explorant des textes de genres narratif, dramatique et poétique⁷ »

Les extraits présentés en annexe peuvent servir de support pour l'enseignement de l'organisation du texte dramatique (comprendre le titre, reconnaître la ou les séquences dialogales, reconstruire l'univers dramatique, dégager des thèmes, des valeurs et la vision du monde ou la prise de position de l'auteur dramatique), la cohérence et l'organisation du texte (reconnaître les marques d'organisation du texte⁸).

Stratégies de lecture

Vous trouverez en annexe des extraits pouvant être lus et travaillés. C'est l'occasion de rappeler des stratégies de lecture (visualiser, relire, prédire, faire des liens avec l'actualité, etc.) afin de cerner le langage et la psychologie des personnages. Les extraits présentent différents types de discours (dialogue/monologue/chœur). Certaines composantes langagières peuvent aussi être analysées : vocabulaire, niveau de langue, figures de style, tonalité, ce qui revient à mettre à profit et acquérir des connaissances sur la langue.

Intertextualité

Certaines lectures peuvent être complémentaires à la pièce *Le cœur sacré de Jeanne-Mance* telles que *Incendies* de Wajdi Mouawad ou des textes tirés de la mythologie grecque (Œdipe, Électre, entre autres).

Par ailleurs, plusieurs possibilités s'offrent aux enseignant·e·s en ce qui concerne la compréhension, la réaction et l'appréciation du texte.

4 http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfaq/PDA_PFEQ_francais-langue-enseignement-secondaire_2011.pdf, p. 34

5 https://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document_section_fichier/fichier_a0567d2e5539_Caracteristiques_50_genres.pdf, p. 50.

6 Ibid., p. 51.

7 http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfaq/PDA_PFEQ_francais-langue-enseignement-secondaire_2011.pdf, p. 34.

8 Ibid., p. 35-36.

ACTIVITÉ 4 : LA COMPRÉHENSION : LA STRUCTURE DU TEXTE, LES PERSONNAGES ET LEURS MOTIVATIONS

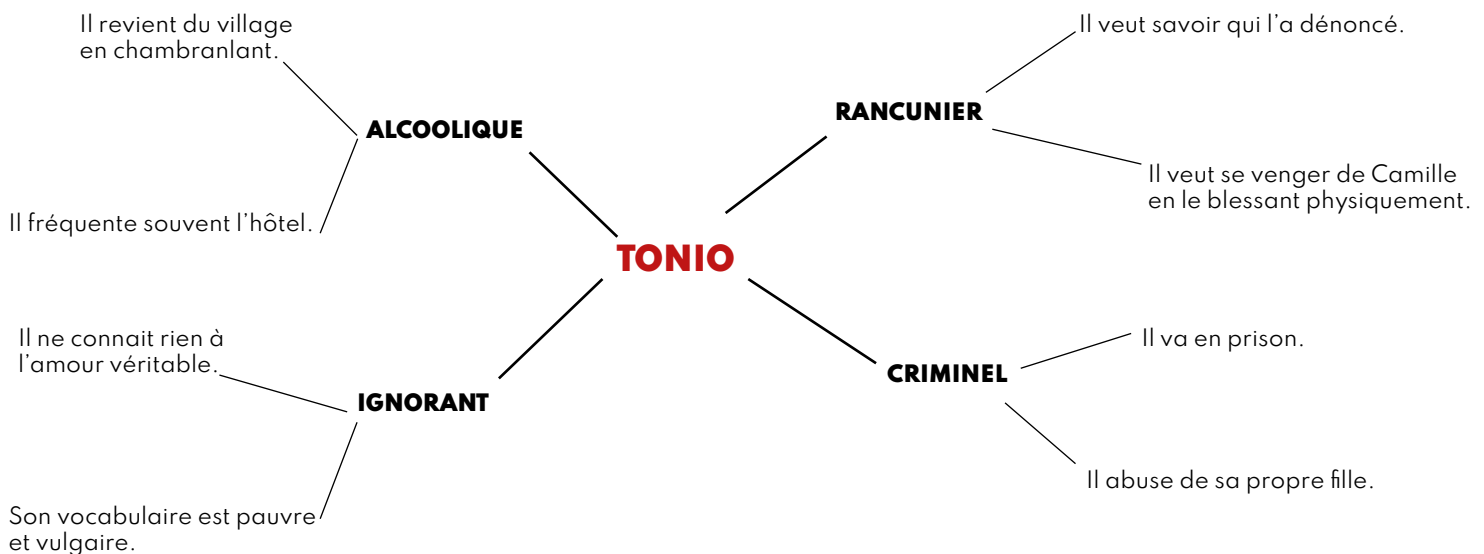
Des stratégies de compréhension avant, pendant et après la lecture des extraits du *Cœur sa-
cré de Jeanne-Mance* (Giasson, p. 93 à 100)

AVANT DE LIRE	<p>Préciser son intention de lecture Choisir un mode de lecture approprié Activer ses connaissances Anticiper le contenu à partir du titre, des illustrations, etc</p>
PENDANT LA LECTURE	<p>Vérifier les anticipations de départ et en émettre de nouvelles Relier le contenu du texte à ses connaissances Effectuer des relations entre des parties du texte (inhérences) Sélectionner les idées importantes Se créer des images mentales Se poser des questions Repérer les sources de difficultés Choisir des stratégies susceptibles de résoudre les problèmes Résumer des parties de texte, etc</p>
APRÈS AVOIR LU	<p>Vérifier la réalisation de l'intention de lecture Confirmer les anticipations émises en cours de lecture Résumer le texte, etc.</p>

Afin de reconnaître les conflits dans le récit (le personnage vit un conflit avec lui-même ou avec un autre personnage) et de comprendre les émotions et les motivations des personnages, il peut s'avérer intéressant et enrichissant de proposer aux élèves des activités ludiques.

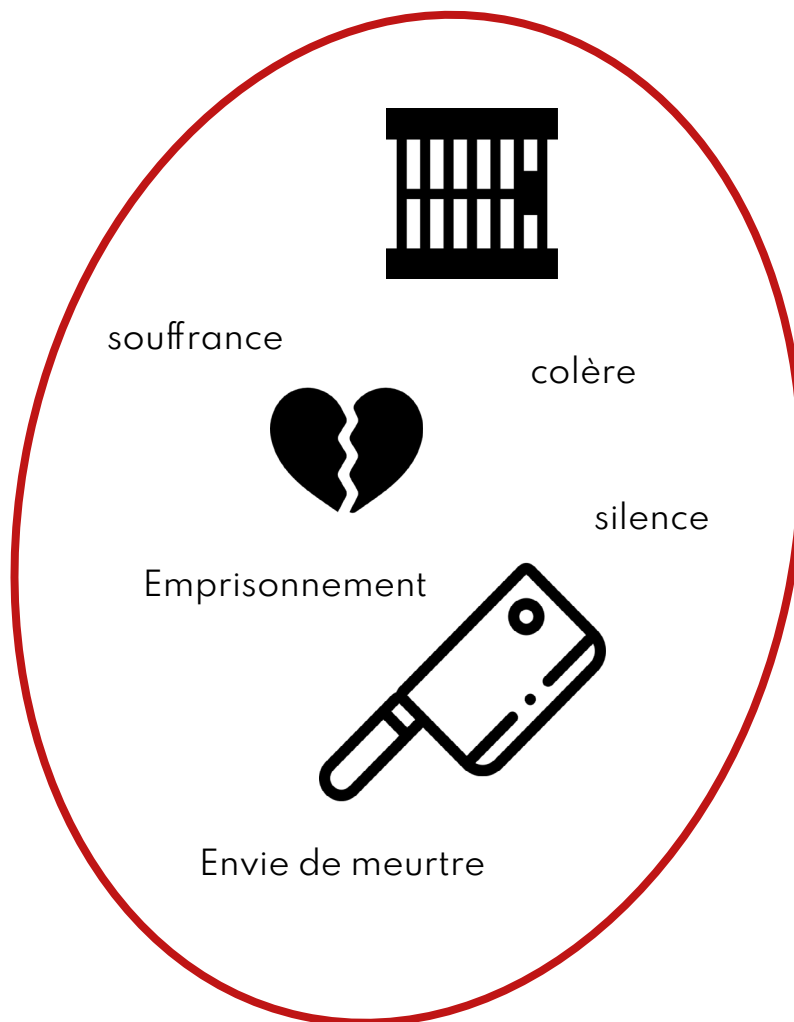
4.1 Concevoir une carte du personnage (Giasson, p. 98-99)

Au centre de la feuille, les élèves inscrivent le prénom du personnage. Autour, les élèves écrivent les caractéristiques de ce dernier et, en périphérie, les actions qui illustrent ces caractéristiques. Vous trouverez ci-dessous un exemple avec le personnage de Tonio Morin que vous pouvez reproduire avec vos élèves.



4.2 Dessiner ce qui se passe dans la tête d'un personnage (Giasson, p.100)

Vous pouvez demander à vos élèves de tracer le contour d'une tête et d'y inclure des dessins ou des mots représentant les pensées et les sentiments du personnage. Vous trouverez ci-dessous un exemple avec le personnage de Laurette.



ACTIVITÉ 5 : LES RÉACTIONS ÉCRITES

5.1 Des questions ciblées peuvent être posées aux élèves.

Par exemple, « As-tu des questions sur ce qui s'est passé ? Que penses-tu des personnages ? Sont-ils crédibles ? Y a-t-il quelque chose dans l'histoire qui a suscité chez toi des sentiments (de joie, de tristesse) ? Que penses-tu des comportements de tel personnage ? Quelles questions poserais-tu à l'auteur·trice à ce sujet ? »

5.2 Comme le suggère Giasson¹⁰, certaines questions peuvent être posées si l'élève éprouve des difficultés à réagir au texte.

Il s'agit de commencer sa rédaction par :

- J'ai été impressionné par...
- J'ai remarqué que...
- Je me demande si...
- Je ne comprends pas...
- Je comprends maintenant pourquoi/qui/ce que...
- Je pense que...
- Je n'avais jamais pensé que...
- J'ai été surpris...
- À mon avis...
- Je suis d'accord/Je ne suis pas d'accord avec...
- Je prévois que...
- Je me sens triste/heureux/désappointé...
- J'aime/je n'aime pas...
- J'ai de la difficulté à croire que...
- Je ne suis pas certain que...
- J'espère que...

ACTIVITÉ 6 : L'ÉCRITURE HEXAGONALE

« L'écriture hexagonale est une démarche de réaction à un texte littéraire basée sur la taxonomie de Bloom ; cette activité amène l'élève à envisager six perspectives différentes face à un texte, perspectives qui vont s'unifier pour former un tout cohérent. L'élève est engagé dans un mouvement systématique vers des formes de pensées de plus en plus élevées. Concrètement, l'élève part d'un résumé pour aller vers l'évaluation, en passant par six formes de réactions (Carroll et Wilson, 1993) :

- Rappeler l'intrigue ;
- Faire une association personnelle ;
- Dégager le thème ;
- Analyser le style de l'auteur ;
- Comparer le livre lu à d'autres livres ;
- Évaluer.¹¹

LE COEUR SACRÉ DE JEANNE-MANCE

1 Résume l'intrigue

2 Énumère les thèmes possibles.

3 Choisis une scène et analyse les figures de style, le ton, le type de discours présents dans cette scène.

4 Comment la pièce *Le cœur sacré de Jeanne-Mance* ressemble-t-elle aux autres pièces que tu connais ou comment en est-elle différente ?

5 Réponds à ces trois questions :

- As-tu apprécié *Le cœur sacré de Jeanne-Mance* ?
- Qu'est-ce qui te fait penser/réagir ainsi ?
- Qu'est-ce qui, de façon précise dans la pièce, t'amène à penser ou à réagir ainsi ? Cite des extraits pertinents ou fournis des exemples et explique tes réactions.

ACTIVITÉ 7 : L'APPRÉCIATION ¹²

STRUCTURE	Pensez à la tension autour de laquelle se constitue l'histoire et aux événements qui lui sont reliés. Comment l'auteur a-t-il créé la tension et comment l'a-t-il dissipée? Trouvez-vous crédibles les événements et leurs liens avec les personnages? Comment l'histoire commence-t-elle? Avec un événement? Quel est l'élément clé qui conduit au plus fort moment de tension de l'histoire?
PERSONNAGES	Pensez à la façon dont les personnages émergent. Pour quelles raisons certains semblent-ils vivants alors que d'autres apparaissent sans relief? Pensez aux raisons pour lesquelles un personnage vous semble crédible. Est-ce à cause de ce qu'il dit, de ce qu'il fait? Est-ce à cause de ce que les autres pensent de lui, de la façon dont ils réagissent à son égard ou de ce qu'ils lui disent? Le personnage est-il révélé par les commentaires de l'auteur? Pensez aux événements de l'histoire et à la façon dont ils permettent au personnage d'évoluer et de changer.
POINT DE VUE	Pensez à la position du narrateur dans la pièce. Est-ce une narration écrite à la première personne? La narration est-elle distanciée par le recours à la troisième personne? Si oui, le narrateur a-t-il accès aux sentiments et aux motivations de tous les personnages ou ses connaissances sont-elles limitées à un ou deux personnages? Est-ce que tout est révélé par les faits ou dires des personnages sans commentaires du narrateur (point de vue plus objectif)?
TEMPS ET LIEU	Demandez-vous si les personnages ou l'atmosphère de l'histoire sont influencés par le temps et le lieu. Comment le temps est-il organisé? Les événements sont-ils présentés en ordre chronologique? Comment les personnages apprécient-ils certains aspects du lieu? Est-ce que cela vous donne des informations sur leurs intérêts, sur leurs valeurs ou sur leurs engagements? Y a-t-il des descriptions qui donnent une image particulièrement claire du lieu?
SÉQUENCE	Pensez à l'organisation des événements dans l'histoire. S'agit-il d'un ordre chronologique? Y a-t-il des retours en arrière ou des sauts dans le temps? Comment le passage du temps est-il noté?
ATMOSPHÈRE ET STYLE	Pensez à vos impressions à un moment particulier de la pièce. Ou pensez à l'attitude de l'auteur envers son sujet. Pensez aux sentiments que vous avez éprouvés en regardant le spectacle. Comment l'auteur vous a-t-il accroché ou comment vous a-t-il tiré des larmes? Pensez à sa langue et à la façon dont le style de l'auteur a contribué à l'élaboration de l'atmosphère de la pièce.
THÈME	Pensez à la signification suggérée de façon symbolique, non explicite. Comment vous a-t-elle touché? Comment l'auteur a-t-il procédé? De quoi parle l'histoire réellement? L'auteur s'est-il servi de certaines composantes de la vie réelle pour les présenter de façon éclairante? Y a-t-il des vérités que vous considérez universelles dans ce récit?

Le tableau ci-dessus donne des pistes significatives aux élèves afin de les orienter vers la rédaction d'une critique. Vous pouvez leur demander d'écrire une appréciation de l'œuvre et de leur expérience en tant que spectateur·trice. Habituellement, la critique se constitue ainsi :

- Informations bibliographiques
- Résumé
- Appréciation personnelle

LE GENRE POÉTIQUE

Les activités qui suivent s'adressent particulièrement aux enseignant·e·s de français du secondaire et du collégial¹³. Vous trouverez en annexe un poème que Sonia Cotten récite durant la pièce.

Intention pédagogique :

LECTURE

« Découvrir des univers littéraires en explorant des textes de genres narratif, dramatique et poétique¹⁴ »

ÉCRITURE

« Créer en élaborant des textes “littéraires”¹⁵ »

COMMUNICATION ORALE

« Découvrir des œuvres de création en ayant recours à l'écoute¹⁶ »

ACTIVITÉ 8 : ILLUSTRER UN POÈME

Cette activité est une façon d'entrer en contact avec la poésie de façon ludique. Il s'agit de s'inspirer du poème pour dessiner. L'accent peut être mis sur un vers, une strophe ou le poème au complet.

ACTIVITÉ 9 : RECONSTITUER UN POÈME DÉCOUPÉ

L'élève peut aussi découper le poème et le refaire à sa manière.

ACTIVITÉ 10 : CRÉER UN FILM SUR UN POÈME

Les élèves adorent se servir de leur téléphone cellulaire. Pourquoi ne pas leur donner la consigne de s'en servir pour créer un court film s'inspirant du poème ? Ils seront à même de comprendre que la poésie est avant tout un langage imagé.

ACTIVITÉ 11 : RÉDIGER UN POÈME EN FAISANT UN PASTICHE

Le pastiche est une belle façon de donner aux élèves de tous les niveaux l'envie d'écrire. Il s'agit de reprendre le poème de Cotten (voir l'annexe 2) en y substituant certains mots. Le résultat sera très éloigné du poème original et prouvera à vos élèves qu'ils peuvent, eux aussi, s'adonner à la poésie.

¹³ GIASSON, J. (2014). Les textes littéraires à l'école. Louvain-la-Neuve : De Boeck Éducation.

¹⁴ http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/PDA_PFEQ_francais-langue-enseignement-secondaire_2011.pdf, p. 37.

¹⁵ *Idem.*

¹⁶ *Idem.*

L'ART DE LA SCÈNE

Les activités suivantes s'adressent plus particulièrement aux enseignant·e·s d'art dramatique au secondaire ainsi qu'aux professeur·e·s de cours tels que *Langage dramatique et interprétation théâtrale* au collégial.

Intention pédagogique :

« Apprécier des œuvres dramatiques¹⁷ ».

ACTIVITÉ 12 : LES ÉLÉMENTS DU LANGAGE DRAMATIQUE

Avant de voir la pièce, l'enseignant·e peut demander aux étudiants de porter leur attention sur divers éléments du langage dramatique comme le jeu des acteur·trice·s ainsi que les structures dramatique et théâtrale. Vous trouverez en annexe une grille d'observation et d'appréciation que vous pourrez leur remettre afin de faciliter leur travail.

Par la suite, l'enseignant·e peut demander aux étudiant·e·s de rédiger une critique, un commentaire, une analyse, etc.

ACTIVITÉ 13 : LA NOUVELLE DRAMATURGIE

Les créateur·trice·s de la pièce *Le cœur sacré de Jeanne-Mance* ont fait des choix dramaturgiques et scéniques particuliers, faisant en sorte que la pièce s'inscrit dans ce que nous appelons « la nouvelle dramaturgie » autant en ce qui a trait à la forme qu'au contenu. Expliquez.

Piste de réponses possibles : LA FORME : éclatement de la structure, fragmentation de la linéarité traditionnelle, cadre spatio-temporel, la narration est utilisée comme moyen d'expression. LE CONTENU : subjectivité, intimité (famille, sexualité, mort, passion amoureuse, entorse à la morale), multiplicité des points de vue, introspection, marginalité, métissage des langages — hybridité (langage vulgaire + langage

ACTIVITÉ 14 : RÉFLEXION SUR LE THÉÂTRE

Commentez la citation ci-dessous en vous référant à vos connaissances générales sur le phénomène théâtral et à votre sortie culturelle. Il s'agit de présenter votre réflexion en commentant cette citation et en parlant du fait que depuis ses origines, l'art théâtral, par le biais de ses artifices, offre à l'être humain la possibilité d'en apprendre un peu plus sur lui-même et sur le monde où il vit¹⁸.

« Il n'est rien de plus faux, ni rien de plus vrai que le théâtre. C'est très compliqué. Mais c'est la seule énigme bienfaisante dans la vie des hommes : la seule efficace. Tout au théâtre est mêlé et emmêlé. Tout est en reflets. »

Louis Jouvet, Écoute, mon ami, Flammarion, Paris, 1952, p. 31.

¹⁷ http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfea/PFEQ_art-dramatique-deuxieme-cycle-secondaire.pdf p. 26

¹⁸ Roy, J. (automne 2002). Dans THT-19112. Introduction à l'art théâtral. Québec : Université Laval, Faculté des lettres et des sciences humaines.

ACTIVITÉ 15 : LITTÉRATURE ET TECHNOLOGIE

Intention pédagogique :

« Expliquer les représentations du monde contenues dans des textes littéraires de genres variés et de différentes époques¹⁹ ».

Cette activité s'adresse plus particulièrement aux enseignant·e·s de français du collégial. Voici quelques pistes permettant à l'enseignant·e de susciter une réflexion, d'amorcer une discussion ou de créer une activité de rédaction comme une dissertation explicative complète ou partielle (voir l'activité 3 : le débat)

- Expliquez pourquoi les personnages mettent le feu au théâtre.
- Jeanne-Mance Delisle a marqué le théâtre régional et la dramaturgie québécoise. Expliquez pourquoi nous pouvons affirmer que ses thèmes et ses personnages sont toujours d'actualité.

ACTIVITÉ 16 : LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Intention pédagogique :

« Apprécier des textes de la littérature québécoise²⁰ »

Cette activité s'adresse plus particulièrement aux enseignants de français du collégial.

Voici quelques pistes permettant à l'enseignant·e de susciter une réflexion, d'amorcer une discussion ou de créer une activité de rédaction comme une dissertation critique complète ou partielle (voir aussi l'activité 3 : le débat)

- Peut-on dire que les personnages de la pièce se libèrent de leur aliénation ?
- Est-il juste d'affirmer que Jeanne-Mance Delisle est une tragédienne ?
- Peut-on affirmer que les personnages de Nawal et de Pierrette vivent leur drame de la même façon ?

Pour la dernière question, vous trouverez en annexe les deux textes à analyser et, ci-dessous, des exemples d'arguments dont les étudiants peuvent se servir.

Arguments pouvant servir à démontrer que Nawal et Pierrette vivent leur drame de la même façon :

- 1 Les deux femmes ont vécu une situation d'abus à plusieurs reprises par une personne qui leur était connue.
- 2 Les deux femmes prennent la parole pour dénoncer leur agresseur.
- 3 Nawal et Pierrette ont la satisfaction de voir leur agresseur emprisonné.
- 4 Les deux personnages vivent la violence sous plusieurs formes.

¹⁹ Cégep de l'Outaouais (2020-2021). Arts, lettres et communication, cahier de programme. Repéré à https://cegepoutaouais.qc.ca/wp-content/uploads/2020/10/A20-H21-Arts_lettres_et_communication_litterature.pdf

²⁰ *Idem*.

ACTIVITÉ 17 : JEANNE-MANCE DELISLE ET LES TEXTES FONDATEURS

Intention pédagogique :

Comprendre et décrire les liens qui existent entre la pièce *Le cœur sacré de Jeanne-Mance* et certains épisodes appartenant aux textes fondateurs de la littérature occidentale.

Cette activité s'adresse particulièrement aux enseignant·e·s du collégial, que ce soit dans les cours de français, de théâtre ou de cours tels que *Les textes fondateurs de la littérature occidentale*.

«Avoir inventé la tragédie est un beau titre de gloire ; et ce titre de gloire appartient aux Grecs. Il y a, en fait, quelque chose de fascinant dans le succès que connut ce genre. Car l'on écrit encore des tragédies, aujourd'hui, vingt-cinq siècles après ; on en écrit un peu partout dans le monde ; qui plus est, on continue, périodiquement, à emprunter aux Grecs leurs sujets et leurs personnages : on écrit des *Electre* et des *Antigone*.²¹»

Voici quelques pistes permettant à l'enseignant·e de susciter une réflexion, d'amorcer une discussion ou de créer une activité de rédaction. De plus, il pourrait être intéressant de présenter aux étudiants le film *Antigone*, réalisé par Sophie Deraspe, en 2019, car il montre un bel exemple de la réécriture d'un mythe.

- Peut-on affirmer que Jeanne-Mance Delisle est une tragédienne ?
Les personnages créés par Jeanne-Mance Delisle et présentés dans la pièce *Le cœur sacré de Jeanne-Mance* nous renvoient à certains épisodes tragiques.

Tout comme les héros mythologiques, ceux-ci sont victimes de leurs passions, aliénés par les diktats sociaux et moraux qui gèrent le monde. Les conflits qui les opposent sont sans issue et la fin est empreinte de fatalité. Plusieurs d'entre eux trouvent la mort au terme de l'action dramatique.

Le cœur sacré de Jeanne-Mance est aussi un drame : nous y retrouvons des tableaux de la vie quotidienne, des personnages contemporains. L'action tourne autour de relations sociales et personnelles, souvent familiales, et l'intrigue est à caractère psychologique.

- Des personnages de la mythologie grecque sont repris et réélaborés dans la pièce *Le cœur sacré de Jeanne-Mance*. Quels liens pouvez-vous établir entre Pierrette Morin et les personnages d'Électre, d'Iphigénie ou d'Antigone ? (voir la section «Les affrontements familiaux dans la tragédie grecque »).

²¹ Jacqueline De Romilly, (2014). *La tragédie grecque*. Presses universitaires de France, p. 5.

ANNEXE 1

EXTRAITS DE LA PIÈCE POUVANT ÊTRE ANALYSÉS

PREMIER EXTRAIT (LE DIALOGUE ET LE MONOLOGUE)

ACTE 1

Tonio et Laurette entrent en scène.

TONIO : Y a rien qu'j'aime autant que de remonter du village en pleine nuitte, en chambrant d'un fossé à l'autre, rond comme une bean! LÀ! CHUS LIBRE! J'sais pu si j'prends les chiens que j'rencontre pour des loups ou si c'est ben des loups... mais j'm'en sacre!... J'ai peur de rien, j'ai envie de rien... J'ai même pu envie de me mettre! J'ai juste envie de chanter!
Maudites plottes!

LAURETTE : *(en train de cuisiner de dos)* : Tonio!

TONIO : Oui, ma belle! En chair pis en os! *(s'assoit)* Viens t'assire là, Laurette, j'ai affaire à toé. Je voudrais te poser une question.

LAURETTE : Pose-la!

TONIO : Je voudrais savoir c'est qui qui a eu l'idée le premier de m'envoyer en d'dans. Toé ou Camile? Juste ça! M'as en savoir assez!

LAURETTE : J'connais pas ben d'quoi dans la loi!

TONIO : Bon! Ça veut dire qu'c'est Camille. Ça fait longtemps qu'j'y voyais ça dans l'œil. C't'un bel écœurant! Y a-tu essayé de fourrer l'chien avec toé?

LAURETTE : Tu dois savoir déjà avec qu'y a fourré l'chien!

TONIO : Ben non, j'l'sais pas! J'étais en prison, j'avais été arrêté par ma famille dans a même journée! Saint-sacrament... Y avait pus d'homme icitte, les portes étaient grandes ouvertes! Y pouvait arriver n'importe quoi... Y'a-tu couché avec?

LAURETTE : Y étaient un par-dessus l'autre, y bougeaient. J'l'sais pas les détails, moé!

TONIO : L'hostie de cochon, m'as y arracher les gosses avec les dents!

LAURETTE : Pourquoi? T'aurais voulu être à sa place?

TONIO : Ben oui, christ! Pourquoi pas moé?

LAURETTE : Tu l'avoues, ça fait longtemps que tu te caches de moé, Tonio, pour faire des écœuranteries avec Pierrette?

TONIO : T'appelles ça des écœuranteries parce que c't'avec elle.

LAURETTE : C'est parce que c't'avec ta fille!

TONIO : Recommence pas, hostie! A voulait, pis ça finit là!

LAURETTE : Tu l'sais pas si a voulait. Tu y mettais toutte dans face!

TONIO : Arrêtait pas de m'agacer! Les tetons à moitié sortis en se promenant d'avant moé, le jupon pris dans craque de fesses. Chus pas fou, tabarnaque!

LAURETTE : Mais quand tu t'approchais trop, a voulait pus?

TONIO : Avait peur de toé. Toé, t'es ben trop pisseuse pour agacer ton homme. T'étais tout l'temps là à me guetter, à penser qu'c'était pas toé que j'voulais pis à manquer toutes les fois que j'te voulais!

LAURETTE : Tu m'voulais pas!

TONIO : Ben oui, j'te voulais! J'vous regardais toué deux! C'est toé qui voyais rien. J'ai toujours aimé qu't'étais grasse dur, j'aurais voulu te voir danser avec elle d'avant moé! Pis de vous emplir toué deux ben comme y faut après!

LAURETTE : T'es un ignorant, Tonio Morin! Tu parles de fourrer, d'emplir pis d'mettre mais t'as jamais su c'que c'était de faire l'amour. T'avais peur de moé! T'aimais mieux aller voir ailleurs, ça te rassurait! Tu t'en allais à l'hôtel parler des plottes avec des bons rien comme toé! « Les gros tetons d'la femme à Ti-Phonse pis l'cul d'la Armande. » Y était jamais question de moé! Pis après, ç'a été Pierrette! Ah! La belle Pierrette! Ça commence à sortir là, ça pointe les p'tites têtes. La p'tite fille comme l'eau vive, le p'tit vagin serré, la g'yeule pis toutte? Pis moé, Tonio Morin?... Moé, tu m'avais choisie! J'aurais été capable de faire n'importe quoi, si t'avais été capable de m'aimer! J'aurais eu envie de danser, moé aussi, avec Pierrette d'avant toé. J'm'en fiche que ça soye mal ou pas mal! Du moment que tu m'aurais aimé assez! J'aurais fait ben plus que ça! Mais là, j'ai rien qu'une envie, c'est de plus te voir la face!

Laurette saisit un objet contondant.

Sors, Tonio Morin. Autrement, j'te passe ça au travers du corps!

TONIO, apeuré : Aie! Aie! Là! Toé, fais pas la folle!

LAURETTE, *enragée* : J'aurais dû te tuer! (*elle fait un pas en avant et répète en criant*) J'aurais dû te tuer!

ERIKA : Un «reel» ben beau ben triste a été créé le 20 avril 1979 au Théâtre de Coppe, à Noranda. C'est la première œuvre marquante de Jeanne-Mance Delisle et, à ce jour, la plus connue. Un «reel» est toujours considéré comme un texte majeur de la dramaturgie québécoise.

[Erika se présente à la manière d'une conférencière]

Quand j'étudiais le jeu au Conservatoire d'Art dramatique de Québec, la pièce faisait partie de nos lectures obligatoires du cours d'histoire. Parce que la langue, parce que le territoire, parce que l'époque... Un «reel» ben beau ben triste est le miroir d'une société abitibienne qu'on s' imagine facilement. L'histoire d'inceste lève le voile sur un drame qui se jouait, à l'époque, dans plusieurs familles. En Abitibi, mais aussi partout au Québec. Pis on fera pas comme si on était vraiment venu à bout des Mononc' cochons et de la misogynie ordinaire...

«Y'a rien que j'aime autant que de remonter du village en pleine nuitte, en chambranlant d'un fossé à l'autre, rond comme une bean ! Là ! CHUS LIBRE ! »

C'est beau cette réplique-là. Je l'ai entendue souvent. C'est LA citation de l'œuvre qu'on prend tout le temps pour en parler.

Quand j'étais au Cégep, toujours en théâtre, juste avant mon conservatoire, plusieurs étudiants avaient choisi de jouer la scène que vous venez d'entendre pour leurs évaluations de fin de session. C'est du gros drame, de la vraie tragédie et une langue ben plus le fun à dire que celle de Paul Claudel ou de Jean Anouilh, on s'entend là-dessus.

Moi, par contre, j'aurais pas joué ça. J'avais beau être intense pis aimer montrer que je l'étais, une réplique comme :

«Ben oui, j'te voulais ! J'vous regardais toué deux ! C'est toé qui voyais rien. J'ai toujours aimé qu't'étais grasse dur, j'aurais voulu te voir danser avec elle d'avant moé ! Pis de vous emplir toué deux ben comme faut, après ! »

Quand on sait que le personnage parle à sa femme de leur propre fille, ça me gèle. Ça a beau être juste du théâtre, si j'ai le choix de regarder ailleurs pis d'embrasser une autre œuvre, je vais le faire. L'inceste ne m'intrigue pas, pas une minute.

Elle reprend le livre, lit des bouts.

En même temps, je comprends pourquoi on nous faisait étudier le texte. Mettons, d'un point de vue de structure, d'enjeux, de revirements, de quête de personnage ; si on prend les bases de l'écriture dramatique, ce texte-là les applique à la lettre. C'est un bon texte... surtout en audition ! Les quêtes des personnages sont claires et uniformes. Ça facilite le jeu.

ERIKA : Quête du père :

STÉPHANE : être libre

ERIKA : Quête de la mère :

VALÉRIE : être libre

ERIKA : Quête de la fille : être libre

ERIKA : Quête de l'adjuvant : qu'on enferme le père (*Tonio fait non de la tête*)

ERIKA : Quête de l'opposant : qu'on libère le père (*Laurette fait une grimace*)

Pour toucher à leur quête, les personnages visent différents objets tels que : l'argent, le cul et le sacrifice. Ça, c'est le théâtre.

On parle toujours d'arcs ou de courbes dramatiques. La posture dramatique A nous mènera à la posture dramatique B suite à ce qu'on appelle l'évolution du personnage. Pour faire évoluer un personnage, on lui fait vivre des obstacles et des revirements. Grossièrement, c'est ça, une courbe dramatique.

Pour Jeanne-Mance Delisle, le théâtre c'est pas une affaire de courbes, mais de cercles. Comme si les personnages tournaient en rond, revenaient toujours à la posture dramatique A et avaient pas d'évolution. Sauf Pierrette, qui meurt, sauf Xavier et Adrien dans *Un oiseau vivant dans la gueule*, qui meurent aussi. Pis les autres restent dans leur cuisine, prêts à reprendre leurs journées et le cercle continue de tourner. Petit train train meurtrier.

VALÉRIE (*reste debout*) : Jeanne-Mance parle du cœur, du sacré, du nœud qu'il faut dénouer « non sans déchirure, sans sacrifice ». C'est ce qu'a dit. C'est ses mots. C'est dans les commentaires d'*Un oiseau vivant dans la gueule*. Elle met la table pour la tragédie pis les couteaux, les assiettes sont des mots qui se disaient dans un Québec qui existe peut-être pus. Ce qui était la réalité est devenu un folklore embarrassant à l'heure de #metoo.

Oui, ses personnages tournent en rond, y sont prisonniers de leur misère, de l'impétuosité de leurs désirs, de leur incapacité à les comprendre ou à les exprimer. Y sont pognés là-dedans, ils veulent s'en sortir. C'est ça le moteur parce que, justement, ce qui cause les conséquences tragiques, c'est les actions désespérées des personnages pour changer une situation qu'ils peuvent pas changer.

ERIKA : J'aime l'idée que Jeanne-Mance Delisle est une tragédienne. Quand on m'a appelé pour collaborer au spectacle que vous voyez ce soir, je me suis dit que son œuvre, c'était nécessairement plus qu'une pièce sur l'inceste. Il fallait que ce soit plus. J'allais donner la chance au coureur, guidée par Sonia, poète que j'estime depuis ma lecture de *Nique à feu*, son deuxième livre.

(*Valérie s'assoit*)

Contextualisation pour la compréhension du deuxième extrait:

Plusieurs personnages créés par Delisle se retrouvent sur scène. Nous y retrouvons Xavier et Adrien, les deux frères d'*Un oiseau vivant dans la gueule*, Pierrette et son frère, Gérald, d'*Un «reel» ben beau, ben triste*, Luce, le personnage principal de *Ses cheveux comme le soir et sa robe écarlate*, ainsi qu'Aldé, que le lecteur rencontre en lisant *La bête rouge*. Ils forment un chœur qui se rebelle contre leur auteure. Si, à l'acte 3, un coq apparaît, c'est que l'un des deux frères d'*Un oiseau vivant dans la gueule* se déguise ainsi.

DEUXIÈME EXTRAIT (LE CHŒUR)

Le chœur

TOUS : Adrien!

XAVIER : Mon frère...

TOUS SAUF XAVIER : Le jumeau de l'autre...

XAVIER : T'es où?

Stéphane, qui interprète Adrien, s'avance.

ADRIEN : Chus mort...

GÉRALD : Couic, couic

PIERRETTE : On l'est toute.

LUCE (à Pierrette) : Pas moi.

PIERRETTE (à Luce) : T'es sacrifiée pareil!

XAVIER : C'est la faute à Jeanne-Mance, Adrien.

ADRIEN : Je le sais ben trop. A s'est servie de nous autres. Mais, en même temps, connais-tu ben des auteurs qui se servent pas de leurs personnages, toé?

PIERRETTE : Les auteurs aiment leurs personnages d'habitude me semble.

ADRIEN (à Pierrette) : Jeanne-Mance nous aime, j'peux pas croire!

XAVIER : Jeanne-Mance nous tue!

ADRIEN (à Xavier) : Ça veut pas dire qu'à nous haït, ça!

ALDÉ : Nous autres non plus.

XAVIER : Faut vraiment essayer de se sauver de là, Adrien. Je sais pas comment on pourrait faire ça, mais j'veux plus de ça. Je veux vivre avec toi. Sans personne.

PIERRETTE : Ce serait un bon débarras

LUCE : J'aurais le goût de la tirer comme un animal qui a la rage

GÉRALD : Couic, couic (*il commence à être de plus en plus excité*)

ALDÉ : Pis après ça c'est moi qu'on traite de voyou pis d'malfaisant!

PIERRETTE : Toi Gérald tu m'as ben tué! Serais-tu capable de...

GÉRALD : Couic couic couic!!

XAVIER : Vous êtes pas en train de dire qu'il faudrait...

ALDÉ : Oui. Ils sont en train de dire qu'il faudrait tuer Jeanne-Mance.

ADRIEN : Êtes-vous fous?

GÉRALD : VI! (*veut dire oui*)

LUCE : Libère-nous d'elle, Adrien. Faut brûler notre prison. Brûle tout! Défait tout!

ADRIEN : Mais je l'aime!

TOUS : Nous autres avec!

XAVIER : On s'aime, Adrien.

TOUS : Adrien, libère-nous! Mets le feu partout, Adrien!

ADRIEN : Non!

TOUS : Adrien, brûle tout! Fais-nous sortir de cet enfer! Fais-le, Adrien!

ADRIEN : Comment?

TOUS : Adrien, mets le feu à toute! Détruit toute! Défait tout, Adrien!

Adrien crie, résiste... Les personnages répètent le mantra : « Adrien, sacre le feu partout, défait tout! Vas y, Adrien, sauve-nous! », jusqu'à ce qu'il explose.

Acte 3 — Incendier la maison

Le coq est lâché lousse. Il saisit une hache, la plante au centre de la table. Il s'acharne sur cette pauvre table qui est bientôt complètement détruite. Il s'arrête, haletant, regarde autour de lui avant de se jeter sur autre chose. Il frappe de ses poings, de ses pieds... Il semble enragé, mais, petit à petit, ses gestes prennent l'aspect d'un rituel. Ce n'est plus une destruction aveugle, ça devient un rituel de libération.

Sur son passage, des flammes apparaissent. Il met littéralement (quoiqu'en vidéo) le feu au théâtre.

Quand tout est détruit, les lumières s'éteignent. Seules les flammes illuminent le théâtre.

Puis, noir.

Fin.

ANNEXE 2

**POÈME RÉCITÉ DURANT LA PIÈCE PAR
SONIA COTTEN**

Volonté mon enfant d'chienne
Reprends la parole
Ne donne pas au désir
Un pouvoir qu'il n'a pas
Redessine des symboles
Redresse-toi volonté debout

Faut que j'défende ton titre
Faut qu'j'accuse tes coups
Oui tu sens la vitre cassée
Oui ton âme est en faillite
T'étais une batailleuse, t'avais le luxe du premier coup de poing
Et là, à part de pots-de-vin et de mots vides,
T'es faite de quoi ?
Moi il me reste une rage sale et sourde au bon sens
Et ma conviction qui agonise comme un oiseau dans mes mains de brindilles

Nid de tortures mondiales
Dans lequel :
Le tourisme sexuel
des enfants dans les usines qui fabriquent des jouets
l'anxiété climatique
la pollution informatique des clouds
l'obsolescence programmée
Le meurtre de ses propres enfants
L'abandon de soi
la gentrification de la morale
Le suffrage universel

Tu penses que j'aime pas l'monde hein
Tu penses que je l'aime pas
Tu l'aimes sûrement plus que moi

Tu l'aimes quand il jappe pas
Comme un chien que tu domptes à coup d'pieds
Volonté occidentée j'ai besoin d'toi MAINTENANT
J'peux pu chialer devant rien mets-toi là
Ça te coûtera rien
J'va brailler avec mes poings

ANNEXE 3

GRILLE D'OBSERVATION ET D'INTERPRÉTATION

Que ce soit dans le but d'amorcer une discussion, de se préparer à l'écriture d'une analyse de l'œuvre ou d'un extrait, d'interpréter le sens de l'œuvre, d'émettre un jugement critique ou esthétique ou une appréciation personnelle²², l'élève peut se servir de cette grille, pendant et après la représentation, ce qui lui permettra d'enrichir sa réflexion.

²² http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/PFEQ_art-dramatique-deuxieme-cycle-secondaire.pdf, p. 26.

²³ http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/PDA_PFEQ_art-dramatique-secondaire.pdf, p. 6.

<p>LE REGISTRE DE LANGUE</p>	<p>Le langage utilisé est-il vulgaire, familier, neutre ou soutenu ?</p>
<p>LES PRINCIPALES THÉMATIQUES</p>	<p>Quels sont les principaux thèmes abordés dans la pièce ?</p>
<p>LE JEU DRAMATIQUE</p>	<p>Comment décrirais-tu le jeu des acteur·trice·s ?</p> <p>Décris différentes utilisations du corps (attitude, gestuelle, direction du regard, rythme, démarche, actions) et de la voix (registre, accent, silence, effêts vocaux) pour la construction du personnage²³.</p>
<p>LA STRUCTURE DRAMATIQUE</p>	<p>Dans la pièce, il y a présence de dialogues, de monologue et d'un chœur. Pourquoi se sert-on de ces types de discours ?</p> <p>Les conventions théâtrales (temps, espace, action) sont-elles respectées ?</p> <p>Certains personnages sont présentés sur un écran, alors que d'autres sont réellement sur scène. De plus, Jeanne-Mance Delisle apparaît aussi sur un écran pour raconter une anecdote. Pourquoi les concepteurs de la pièce ont-ils décidé d'utiliser les nouvelles technologies ? Quels effets ces choix ont-ils sur le spectateur ? Ces formes dramaturgiques permettent-elles une identification aux personnages ou une distanciation ?</p> <p>Commentez le fait qu'il y ait, sur scène, des acteur·trice·s, une poète et une conférencière. Quels sont les avantages et les limites de ces moyens dramaturgiques ?</p>
<p>LA STRUCTURE THÉÂTRALE</p>	<p>L'espace scénique est-il utilisé de façon conventionnelle ?</p> <p>Faites un commentaire sur les décors, les costumes et l'éclairage.</p>
<p>JUGEMENT ET APPRÉCIATION</p>	<p>Pourquoi le Petit Théâtre du Vieux-Noranda et les Productions Rhizome ont-ils choisi de produire cette œuvre ?</p> <p>Quel est le but de ce spectacle ?</p> <p>Quelles scènes t'ont le plus marqué.e ?</p> <p>Y a-t-il des éléments que tu n'as pas bien compris ou qui t'ont posé problèmes ?</p> <p>Quelles sont les émotions que tu as ressenties durant la représentation ?</p> <p>Y a-t-il un personnage pour lequel tu as ressenti une forte émotion ? Laquelle et pourquoi ?</p>

ANNEXE 4

TEXTES POUR LA DISSERTATION CRITIQUE

La pièce Incendies a été créée en 2003 et publiée la même année aux éditions Leméac. Son auteur, Wajdi Mouawad, est né en 1968 au Liban.

La pièce Le cœur sacré de Jeanne-Mance a été créée en 2020 et présentée au public en 2021. Il s'agit d'une création rendant hommage à l'auteur abitibienne Jeanne-Mance Delisle, née en 1939.

Incendies (extrait)
La parole de Nawal

Simon ouvre le cahier rouge.

Nawal (60 ans) témoigne devant les juges.

NAWAL. Madame la présidente, mesdames et messieurs le jury. Mon témoignage, je le ferai debout, les yeux ouverts, car souvent on m'a forcée à les tenir fermés. Mon témoignage, je le ferai face à mon bourreau. Abou Tarek. Je prononce votre nom pour la dernière fois de ma vie. Je le prononce pour que vous sachiez que je vous reconnais. Que vous ne puissiez nourrir aucun doute là-dessus. Beaucoup de morts, s'ils se réveillaient de leur lit de douleurs, pourraient aussi vous reconnaître et reconnaître le sourire de votre horreur. Beaucoup de vos hommes vous craignaient, eux qui étaient des cauchemars. Comment un cauchemar peut-il craindre un cauchemar ? Les hommes bons et justes qui viendront après nous peut-être sauront-ils résoudre l'équation. Je vous reconnais, mais peut-être ne me reconnaissez-vous pas, malgré ma conviction que vous me replacez parfaitement puisque votre fonction de bourreau exigeait de vous une parfaite mémoire des noms, des prénoms, des dates, des lieux, des événements. Je vais vous rappeler à moi, tout de même, vous rappelez à mon visage puisque mon visage était ce qui vous occupait le moins. Vous vous souvenez bien plus précisément de ma peau, de mon odeur, jusqu'au plus intime de mon corps qui n'était pour vous qu'un territoire qu'il fallait massacrer peu à peu. À travers moi, ce sont des fantômes qui vous parlent. Rappelez-vous. Mon nom peut-être ne vous dira rien, car toutes les femmes étaient pour vous des putes. Vous disiez la pute 45, la pute 63. Ce mot vous donnait une allure, une élégance, un savoir-faire, un sérieux, une autorité. Et les femmes, une à une, éveillaient en elles leur haine et leur peur. Mon nom ne vous dira rien, mon numéro de pute non plus, peut-être, mais une chose que vous n'avez pas oubliée, malgré les efforts que vous pouvez faire pour l'empêcher de noyer votre cœur, saura fissurer la digue de votre oubli. La femme qui chante. Vous vous souvenez maintenant ? Vous savez les vérités de votre colère sur moi, lorsque vous m'avez suspendue par les pieds, lorsque l'eau, mélangée à l'électricité, lorsque les clous sous les ongles, lorsque le pistolet chargé à blanc dirigé vers moi. Le coup du pistolet et puis la mort qui participe à la torture, et l'urine sur mon corps, la vôtre, dans ma bouche, sur mon sexe et votre sexe dans mon sexe, une fois, deux fois, trois fois, et si souvent que le temps s'est fracturé. Mon ventre qui gonfle de vous, votre infecte torture dans mon ventre et seule, vous avez voulu que je reste seule, toute seule pour accoucher. Deux enfants, jumeaux. Vous m'obligiez à ne plus aimer les enfants, à me battre, à les élever dans le chagrin et dans le silence. Comment leur parler de vous, leur parler de leur père, leur parler de la vérité qui, dans ce cas, n'était qu'un fruit vert qui ne mûrirait jamais ? Amère, amère est la vérité dite. Le temps passera, mais vous n'échapperez pas à une justice qui nous échappe à tous : ces enfants que nous avons mis au monde, vous et moi, sont bien vivants, sont beaux, intelligents, sensibles, portent en eux les victoires et les défaites, cherchent déjà à donner sens à leur vie, à leur existence, je vous promets qu'un jour ou l'autre ils viendront se mettre debout devant vous, dans votre cellule, et vous serez seul avec eux comme j'ai été seule avec eux et, tout comme moi, vous ne saurez plus rien du sentiment de l'existence. Un rocher le sentirait mieux que vous. Je vous parle d'expérience. Je vous promets aussi que lorsqu'ils se présenteront devant vous, tous deux sauront qui vous êtes.

Nous venons tous deux de la même terre, de la même langue, de la même histoire, et chaque terre, chaque langue, chaque histoire est responsable de son peuple, et chaque peuple est responsable de ses traîtres et de ses héros. Responsable de ses bourreaux et des victimes, responsable de ses victoires et de ses défaites. En ce sens, je suis, moi, responsable de vous et vous, responsable de moi. Nous n'aimions pas la guerre ni la violence, nous avons fait la guerre et avons été violents. À présent, il nous reste encore notre possible dignité. Nous avons échoué en tout, nous pourrions peut-être sauver encore cela : la dignité. Vous parler comme je vous parle témoigne de ma promesse tenue envers une femme qui un jour me fit comprendre l'importance de s'arracher à la misère : « Apprends à lire, à parler, à écrire, à compter, apprends à penser. »

SIMON (*lisant dans le cahier rouge*). Mon témoignage est le fruit de cet effort. Me taire sur votre compte serait être complice de vos crimes.

Simon referme le cahier.

LE CŒUR SACRÉ DE JEANNE-MANCE (EXTRAIT)

ACTE 2 – LES TÉMOIGNAGES

Pierrette Morin

Le personnage de Pierrette apparaît quelque part dans le décor. Il s'adresse au public.

Le monde y disent que plus que t'es beau dans vie, plusse que tu dégages comme un aura pis plus que t'as des passe-droits. T'as de l'aide du voisin pour étendre ton linge, on te fait crédit au dépanneur... Ce genre d'affaires-là. Mon père, Tonio, y m'a faite comprendre assez vite que c'était moé, la beauté de la famille. Avec deux sœurs insignifiantes, une autre frustrée, une mère toutoune pis un frère pas vite vite, la compétition était pas ben forte. Un coup que j'ai compris ça, j'en ai profité tsé! Une folle dans une poche! On se battait pour une couple de cennes pis l'argent, c'était Tonio qui la fournissait, quand il l'avait pas toute bu. Il fallait que Tonio m'aime si je voulais manger à ma faim.

Au début, c'était des regards, des commentaires... J'aimerais ben vous dire que ça se passait juste quand il avait pris une tasse, mais Tonio... Y'était tout le temps paf. Quand je l'ai faite enfermer, je me suis demandé si j'exagérais. Tsé... Y m'avait pas touché MOÉ, dans le fond. Y me regardait le cul. En se touchant lui. «C'est pas pire qu'une danseuse topless qui se fait baver dessus par une douzaine de bonhommes qui sortent de la shop!» C'est ce que je me disais, quand j'essayais d'oublier que le gars avec la graine sortie en face de moé, c'était mon père. Y disait : «J'te toucherai pas si ça te tente pas... Mais t'es assez agace, j'vas toujours ben me vider.» C'est vrai que j't'une agace, on m'a faite de même. J'aime ça me montrer le derrière, «courir après le trouble» comme qu'y disent. Mais c'est pas après le trouble que je cours... C'est après le pouvoir, tabarnak.
(...)

On me rend coupable par exemple. Ah ça, oui! Chu donc coupable de juste parler de mon cul pis de mon décolleté. Y'aurait fallu j'souelle laitte pour que Tonio me criss patience; mais là encore on m'aurait reproché de pas être assez fine. Je connais pas l'amour, j'ai pas été créée là-dedans, moé. Sortez-moé pas de théorie à cent piasses pour me convaincre des niaiseries d'artistes plus intelligents que tout le monde! On veut «revenir à l'être primitif, pénétrer le secret de l'être primordial...» J'ai mal, c'est tu assez concret à ton goût, ça? J'ai mal d'avoir été abusée par mon père... C'est tu assez primitif comme douleur? Arrêtez de me jouer dans tête pis de me faire accroire que j'ai brisé ma famille. C'est Tonio qui l'a brisée en buvant pis en me taponnant comme un cochon. Je vous hais! Je vous hais toute la gang!

BIBLIOGRAPHIE

Barraband, M. (2019, 31 octobre). Ce qu'il faut comprendre de l'affaire Hansel et Gretel. La conversation. Repéré à <https://theconversation.com/ce-qui-faut-comprendre-de-laffaire-hansel-et-gretel-115792>

Cégep de l'Outaouais (2020-2021). Arts, lettres et communication, cahier de programme. Repéré à https://cegepoutaouais.qc.ca/wp-content/uploads/2020/10/A20-H21_Arts_lettres_et_communication_litterature.pdf

Chartrand S.-G., Émery-Bruneau, J. et Sénéchal, K. avec la coll. de Riverin, P. (2015). Caractéristiques de 50 genres pour développer les compétences langagières en français. Québec : Didactica, C.E.F. Repéré à https://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document_section_fichier/fichier_a0567d2e5539_Caracteristiques_50_genres.pdf

Delisle, J.-M. (1996) *La bête Rouge*. Lachine : Les Éditions de la Pleine Lune.

Delisle, J.-M. (1983) *Ses cheveux comme le soir et sa robe écarlate*. Montréal : Les Éditions de la Pleine Lune.

Delisle, J.-M. (1987) *Un oiseau vivant dans la gueule*. Montréal : Les Éditions de la Pleine Lune.

Delisle, J.-M. (1980) *Un "reel" ben beau, ben triste*. Montréal : Les Éditions de la Pleine Lune.

De Romilly, J. (2014). *La tragédie grecque*. Paris : Presses universitaires de France. Repéré à <https://www.cairn.info/la-tragedie-grecque--9782130630388-page-5.html>

Develey, A. et Talabot, J. (2019, 31 décembre). *Affaire Matzneff : que découvre-t-on dans Le Consentement de Vanessa Springora?* Le Figaro. Repéré à <https://www.lefigaro.fr/livres/affaire-matzneff-que-decouvre-t-on-dans-le-consentement-de-vanessa-springora-20191231>

France Info (2019, 28 décembre). *L'article à lire pour comprendre l'affaire Gabriel Matzneff, un écrivain aux pratiques pédophiles assumées*. Repéré à https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/affaire-gabriel-matzneff/l-article-a-lire-pour-comprendre-l-affaire-gabriel-matzneff-un-ecrivain-aux-pratiques-pedophiles-assumees_3762443.html

GIASSON, J. (2014). *Les textes littéraires à l'école*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Éducation.

Jouvet, L. (1952). *Écoute, mon ami*. Paris : Flammarion.

Hubert, F. (2013). *Ressources antiques pour le français. Les scènes d'affrontement familial dans la tragédie grecque et romaine*. Repéré à https://www.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/lettres/Tutoriels_pour_les_TICE/confrontations.pdf

Journet, P. (2019, 20 décembre). Hansel et Gretel, d'Yvan Godbout : la prison pour un roman ? La Presse. Repéré à <https://www.lapresse.ca/debats/editoriaux/2019-12-20/hansel-et-gretel-d-yvan-godbout-la-prison-pour-un-roman><https://www.nytimes.com/fr/2020/02/11/world/europe/france-gabriel-matzneff-pedophilie.html>

Lasnier, M. (1981). Jeanne-Mance Delisle. *Jeu*, (21), 44-49. Repéré à <https://www.erudit.org/fr/revues/jeu/1981-n21-jeu1065907/29063ac/>

MELS (2011). *Progression des apprentissages au secondaire. Français, langue d'enseignement*. Québec: Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation. Repéré à http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/PDA_PFEQ_francais-langue-enseignement-secondaire_2011.pdf

MELS (2009). *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement secondaire. 2e cycle*. Québec : Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, chapitre 8 (Domaine des arts). Repéré à http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PFEQ/8b-pfeq_artdrama.pdf

MELS (2010). *Progression des apprentissages au secondaire. Art dramatique*. Québec : Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation. Repéré à http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/PDA_PFEQ_art-dramatique-secondaire.pdf.

Mouawad, W. (2009). *Incendies*. Montréal : Leméac.

Onishi, N. (2020, 11 février). Un écrivain pédophile - et l'élite française - sur le banc des accusés. *The New York Times*. Repéré à <https://www.nytimes.com/fr/2020/02/11/world/europe/france-gabriel-matzneff-pedophilie.html>

Pelletier, F. (2020, 15 juillet). La liste. *Le Devoir*, Repéré à <https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/582441/denonciations-la-liste>

Presse canadienne. (2020, 27 septembre). Acquitté, l'auteur Yvan Godbout dit pouvoir « respirer de nouveau ». *Radio-Canada*. Repéré à <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1736929/yvan-godbout-accusation-hansel-gretel-horaire-pedophilie-acquitte>

Roy, I. (automne 2002). Dans *THT-19112, Introduction à l'art théâtral*. Québec, : Université Laval, Faculté des lettres et des sciences humaines.

Springora, V. (2020). *Le Consentement*. Paris : Grasset.

Stringer, K. (2020, 14 juillet). L'historique de cette vague de dénonciations. *Le Cahier*. Repéré à <https://lecahier.com/lhistorique-de-cette-vague-de-denonciation/>

Wysocka, N. (2020, 25 septembre). Yvan Godbout remporte sa « bataille épique ». *Le Devoir*. Repéré à <https://www.ledevoir.com/culture/586654/yvan-godbout-remporte-sa-bataille-epique>